Pour une détermination correcte de *Mesapamea secalis* et *M. didyma* (Lepidoptera: Noctuidae)

R. H. Nyst

Abstract. On the correct identification of *Mesapamea secalis* and *M. didyma* (Lepidoptera: Noctuidae)
The author shows that in both species, *Mesapamea secalis* and *M. didyma*, similar colour forms occur which makes the identification even more difficult.

Samenvatting. Over een correcte determinatie van *Mesapamea secalis* en *M. didyma* (Lepidoptera: Noctuidae)
De auteur toont aan dat beide soorten, *Mesapamea secalis* en *M. didyma*, dezelfde kleurvariëteiten vertonen wat hun determinatie nog moeilijker maakt.

Key words: *Mesapamea secalis* – *Mesapamea didyma* – Identification.

Nyst, R. H.: Bd. de Dixmude 17, B-1000 Bruxelles.

Fig. 1. Colonne de gauche, *Mesapamea secalis*; de droite, *Mesapamea didyma*. 2 rangées supérieures, femelles; 2 rangées inférieures, mâles (Photo: Paul Louis).

Lorsqu'en 1984 F. Coenen et W. O. De Prins révèlent la présence du couple *Mesapamea secalis* (Linnaeus, 1758) et *Mesapamea didyma* (Esper, 1788) (nommée *M. secalella* Remm, 1983) en Belgique et en France, je constatai comme chacun, que l'habitus ne permettait pas de distinguer les deux espèces. Et leur article montrait déjà fort bien les caractères des genitalia très faciles à utiliser.

Les listes de captures publiées et les ouvrages de référence parus depuis font toujours état des deux espèces. Malheureusement les données concernant leur fréquence comparée me semblent souvent sujettes à caution. En effet les ouvrages publient des photos d'exemplaires non disséqués ou appartenant à l'une des trois formes les plus courantes pour illustrer les deux espèces. Alors que ces formes existent, rigoureusement pareilles dans les deux espèces. Il en résulte que les captures sont souvent signalées sans vérification par les genitalia. La dissection de mes propres captures et de celles que quelques collègues ont bien voulu me confier (peu, malgré mes offres de service!) m'a montré environ 75% d'erreurs commises en toute bonne foi!

Le but de la présente note est de convaincre (surtout par les photos) les collègues hésitants, qu'il est vain de classer nos exemplaires sans dissection préalable. Ne serait-il pas intéressant d'établir correctement la répartition actuelle pour la Belgique et aussi la France?

Ce travail avait été réalisé à grande échelle pour la Suisse en les années 1983 à 1987 par L. Rezbanyai-Reser du Musée de Luzern (Rezbanyai-Reser 1987). G. Ebert a établi une carte du Baden-Württemberg beaucoup plus récente. Il présente de remarquables photos; mais, prises sur le vif, elles illustrent la similitude des formes sans permettre la distinction réelle entre les deux espèces (Ebert 1998).

La liste des exemplaires que j'ai pu recueillir ou vérifier n'est pas très importante mais il apparaît justement remarquable qu'un petit nombre suffise déjà à révéler une forte différence entre les régions. On notera (tableau 1) que dans tous les départements français, si peu nombreuses que soient mes captures, les deux espèces étaient présentes. Les choses diffèrent pour la Belgique.

Tableau de répartition des exemplaires disséqués.

	Mesapamea secalis	*Mesapamea didyma*
Belgique		
Flandre occidentale	3	8
Hainaut	–	1
Brabant	–	38
Liège	–	15
Namur	2	13
Luxembourg	–	1
France		
Alpes-Maritimes	1	5
Corrèze	4	4
Côte d'Or	3	3
Lot	1	1
Tarn	13	5
Var	1	1

Les photos (fig. 1) soulignent chez les trois formes les plus caractéristiques (rangée 1, rangées 2 et 3, rangée 4) la parfaite identité d'aspect de *M. secalis* et *M. didyma*.

Références

Coenen, F. & De Prins, W. O. 1984. *Mesapamea secalella* Remm, 1983, een nieuwe soort voor de Belgische en Franse fauna (Lepidoptera: Noctuidae). — *Phegea* **12**(3): 77–83.

Ebert, G. 1998. *Die Schmetterlinge Baden-Württembergs*. Band 7 Eulen. — Verlag Eugen Ulmer, Stuttgart.

Rezbanyai-Reser, L. 1989. *Mesapamea*-Studien III. — *Entomologische Berichte Luzern* **21**: 67–103.